Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 12 (1924)
Heft: 4-5

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie.

MARCEL BLANCHARD, Dr ès-lettres, maître de conférences d'histoire moderne et contemporaine à la Fac. des Lettres de l'Université de Montpellier. *Les routes des Alpes occidentales à l'époque napoléonienne* (1796-1815). Essai d'étude historique sur un groupe de voies de communication. Un volume in-8° de XVI-415 pages ; Grenoble, imprimerie Joseph Allier, 1920.

Ce n'est pas comme nouveauté bibliographique que nous signalons ici l'étude de M. le professeur Blanchard, mais en souvenir des belles conférences qu'il fit à Fribourg, au mois de décembre 1923. Les membres de la Société d'histoire du Canton de Fribourg, qui eurent le plaisir de l'entendre développer avec une méthode et une érudition très sûres l'histoire de la concurrence des routes alpines occidentales aux XVIIme et XVIIIme siècles, comprendront sans peine l'intérêt que présente un tel livre pour l'histoire économique de la Suisse à l'époque de la Révolution et de l'Empire.

Un premier chapitre indique « la genèse des grandes voies napoléoniennes, la concurrence des cols et les premières polémiques » : l'ère qui s'ouvre est celle des grandes routes carrossables qui doivent unir la France et l'Italie et faciliter la fusion de leurs destinées politiques sous l'hégémonie du vainqueur de Lodi. Mais quelle route va l'emporter? le Simplon, le Cenis, le Genèvre? Rien n'est encore précisé, aucune réalisation n'a vu le jour en 1799, lors des victoires austro-russes dans la vallée du Pô. — « L'avènement du régime consulaire, la deuxième conquête de l'Italie et la reconstitution de la République italienne font entrer la question des routes dans la phase décisive » — c'est l'objet des second et troisième chapitres — malgré les rivalités des régions directement intéressées au percement de chacune des grandes voies, des bureaux administratifs et des ingénieurs civils et militaires. Le Directeur des Ponts et Chaussées, Crétet, fait décider l'aménagement du Cenis, mais les Briançonnais obtiennent néanmoins le Genèvre ; au début de 1805, le Simplon est en bonne voie d'achèvement, le Cenis est en construction, le Genèvre ne s'est pas laissé oublier. L'année 1805 est aussi décisive pour les routes du Grand Empire que pour les armes du vainqueur d'Austerlitz : Napoléon est désormais tout acquis au Cenis. Et le chapitre IV nous en donne

la raison : « au fur et à mesure que la domination française prend de l'extension dans la Péninsule, le centre de gravité des intérêts français se reporte vers le Sud ; d'où, substitution du Cenis au Simplon dans la faveur du maître, d'autant que le Cenis est une voie exclusivement française », et l'aboutissement de l'évolution est « le partage de la faveur impériale entre le Cenis et la Corniche ». La construction du Cenis fait l'objet d'un cinquième chapitre tandis que le sixième, qui retiendra tout spécialement l'attention des lecteurs suisses, expose notamment « le rôle du Cenis et du Simplon dans le blocus continental». Sur ce point très important, le livre de M. Blanchard projette une grande clarté et vient compléter l'étude de feu B. de Cérenville : *Le blocus continental et la Suisse*. On verra dans ce dernier chapitre comment « la disgrâce du Simplon » peut s'expliquer par les conséquences mêmes du blocus continental et comment la route valaisanne, presque abandonnée en 1809 et 1810, ne sera rouverte qu'en 1811 par l'organisation du trafic levantin et particulièrement du trafic des cotons. On savait déjà combien la Suisse avait souffert de l'impérialisme napoléonien, et surtout des décrets du blocus ; on le comprendra mieux après avoir lu le livre de M. Blanchard : nous étions broyés dans l'énorme machine qui devait, dans la pensée du despote, briser toute concurrence.

Le caractère du livre nous interdisait d'en donner ici en quelques lignes une idée d'ensemble ; c'est pourquoi nous avons préféré nous en tenir à un schéma qui ne défigurât pas la pensée de l'auteur. Notre plus vif désir en publiant cette note est qu'il soit apprécié à sa juste valeur par les historiens suisses : l'importance du « facteur géographique » dans l'évolution historique leur apparaîtra plus lumineuse que jamais. Mais les Suisses pourraient-ils jamais l'oublier?

G. CASTELLA.
prof. à l'Univ. de Fribourg.

Festschrift zu Professor Albert Büchi's 60. Geburtstag. (1. Juni 1924). Fribourg, Suisse, 1924. XVI u. 176 S.

Les nombreux élèves de l'éminent professeur d'histoire suisse de notre Université n'ont pas voulu laisser passer le 60me anniversaire de sa naissance sans lui présenter, à cette occasion, leurs hommages de reconnaissance, de dévouement et d'admiration pour l'œuvre accomplie par lui pendant ses 35 ans d'enseignement si fécond et d'activité littéraire et scientifique si vaste. Ils résolurent de lui offrir une « Büchi-Festschrift », contenant des travaux d'histoire ecclésiastique suisse rédigés principalement par ses anciens élèves. Cette publication se présente sous un aspect

très heureux. Ce n'est point un amalgame d'articles sans rapports naturels entre eux, mais bien un recueil homogène de travaux sur une matière bien déterminée. D'accord avec l'éditeur de la « Revue d'histoire ecclésiastique suisse », et ses rédacteurs dont M. le prof. Büchi est un des plus actifs, en même temps qu'un des fondateurs, il fut décidé de publier un fascicule double (Nos 2 et 3) de l'année courante de cette revue, et d'en faire un tirage à part, augmenté d'une biographie du jubilaire et de la bibliographie de ses publications. Par ces adjonctions, ils rendent en même temps un service signalé à l'historiographie contemporaine de la Suisse.

La notice biographique nous apprend que M. A. Büchi, né à Frauenfeld le 1er juin 1864, fit ses études académiques au Lycée d'Eichstätt, aux Universités de Bâle, de Munich et de Berlin, qu'il passa avec la plus grande distinction son doctorat ès-sciences historiques à Munich en 1889, et qu'il fut appelé, l'été de cette même année, à l'Université de Fribourg, qui venait de s'ouvrir avec les deux Facultés de droit et de lettres. Un congé permit au jeune professeur de passer deux semestres encore à Bonn et à Paris, pour faire des recherches spéciales en matière d'histoire. C'est ainsi qu'il s'initia complètement à la méthode critique excellente qui est à la base de ses nombreuses publications, au nombre de 119, indiquées dans la bibliographie élaborée par M. le Dr Wilhelm-Jos. Meyer, bibliothécaire à Berne. L'histoire fribourgeoise y est représentée d'abord par des publications de sources : Couvent des Augustins à Fribourg (no 14) ; Chronique fribourgeoise sur les événements de 1499 (no 32) ; Notice sur les années 1435-1452 (no 33) ; Chronique de Hans Fries (no 35) ; les Annales de Jean Gruyère (no 46) ; Chroniques et chroniqueurs de Fribourg (no 52) ; Missives fribourgeoises relatives aux guerres de Bourgogne (no 60) ; Documents fribourgeois sur l'histoire de ces mêmes guerres (no 77) ; Chronique de Pierre de Molsheim (no 92) ; Chronique de Nicod du Chastel (no 109). Parmi les mémoires et travaux proprement dits, nous citons : Histoire de l'organisation ecclésiastique à Fribourg (no 5) ; La limite des langues dans le canton de Fribourg (no 13) ; Ecole et maîtres d'école à Fribourg à la fin du XVme siècle (no 22) ; Rupture de Fribourg avec l'Autriche, sa soumission à la Savoie et son entrée dans la Confédération (no 25) ; La langue allemande dans la Suisse occidentale (no 42) ; L'historiographie fribourgeoise à l'époque moderne (no 49) ; L'art du tir et les fêtes des tireurs à Fribourg jusqu'au milieu du XVme siècle (no 50 et 53) ; La conjuration contre la ville de Fribourg, hiver 1451-52 (no 63) ; Etudiants fribourgeois aux Universités étrangères (no 69) ; Hans Salat à Fribourg (no 82) ; Les Fribourgeois et l'expédition de Chiasso en 1510

(n° 104) ; Le Congrès de la paix à Fribourg 25 juillet-12 août 1476 (n° 105) ; Pierre Girod et le mouvement de la réformation à Fribourg (n° 118). Cette liste est longue, et cependant nous avons passé sous silence plusieurs notices plus courtes publiées dans les « Freiburger Geschichtsblätter » et dans les « Monatrosen ».

Les sujets traités dans la « Festschrift » sont tous consacrés à l'histoire ecclésiastique de la Suisse ; ils sont très variés. Le premier, dû à la plume de M. *Pierre de Zurich* a trait aux « origines du décanat de Fribourg ». Dans mon étude sur les plus anciennes paroisses du canton, publiée en 1918, j'avais émis l'hypothèse que les paroisses groupées au commencement du XIIIme siècle dans le décanat de Fribourg, avaient déjà formé antérieurement un décanat spécial, dont le chef-lieu était Belfaux, probablement la paroisse la plus ancienne de la région. M. P. de Zurich examine le problème en détail et arrive à la conclusion que le décanat de Fribourg n'a été formé qu'après la fondation de la ville (1157), qu'il a eu toujours Fribourg comme chef-lieu et que les paroisses dont il était composé ont été détachées peu avant 1182 des décanats d'Avenches et de Köniz, dont le cours de la Sarine aurait formé la limite ; les deux premiers doyens auraient été Hugues, curé de Fribourg, dès 1182, et Raymond de Font, dès avant 1193. Par la critique sagace des sources utilisées, M. de Zurich a fourni une contribution importante à l'étude de la question de l'administration ecclésiastique dans notre pays au moyen-âge. Mais il est à craindre que ce problème complexe de l'origine et du développement de nos divers décanats diocésains ne fasse attendre assez longtemps encore une solution complète. Le mémoire suivant de M. *A. de Castelmur*, a trait à l'essai fait en 1468 d'introduire une constitution représentative dans le diocèse de Coire. C'est un épisode caractéristique des longs efforts faits par les sujets de l'évêque pour avoir leur part au gouvernement des terres épiscopales. M. *Jos. Jordan*, professeur au Collège St-Michel, secrétaire de la Société d'histoire du canton de Fribourg, étudie les relations entre l'Eglise et la Confédération jusqu'à la Réforme. C'est un aperçu très intéressant et bien documenté sur la lutte du pouvoir séculier des villes et des communes contre les privilèges du clergé et contre la souveraineté temporelle des évêques et des abbés. L'auteur passe successivement en revue la « Charte des prêtres » (Pfaffenbrief) de 1370, le « Convenant de Stans » de 1481 et l'ingérence de plus en plus accentuée des gouvernements cantonaux dans l'administration de l'Eglise, ingérence qui devait devenir un facteur capital pour l'introduction de la Réforme protestante. M. le professeur Dr *Gion Cahannes* publie un récit en italien de la visite faite par saint Charles Borromée à l'abbaye de Disentis au mois d'août 1581, et l'accompagne d'une introduction et de notes critiques. Le R. P. Dr *Ignace Hess*,

O. S. B., d'Engelberg communique une lettre inédite d'un Jésuite, Aloïs Conrad Pfeil, missionnaire dans la province de Parà au Brésil, datée du 28 août 1676. La lettre est adressée à l'abbesse et aux religieuses de St-André à Sarnen. M. *Aloïs Müller* décrit les invasions désastreuses des troupes de Zurich dans les terres zougoises pendant les guerres de Villmergen, en janvier 1656 et en juillet 1712. M. le recteur *Jos. Troxler* présente une biographie du R. P. Janvier Dangel (1725-1775), élu abbé de l'important couvent de Rheinau, le 20 juin 1758, mort le 4 avril 1775. Un troisième historien fribourgeois, M. le professeur *G. Castella* clôt la série des articles de la « Festschrift » par une étude originale sur l'esprit de la Révolution. Les pages suivantes contiennent, suivant la disposition habituelle des fascicules de la « Revue d'histoire ecclésiastique suisse », un certain nombre de *Mélanges* signés par des érudits bien connus, la plupart aussi anciens élèves de M. Büchi : le Dr P. Hildebrand, Guido Hoppeler de Zurich, J. Siegen, prieur à Kippel, le Dr J. Müller de St-Gall, le savant archiviste Dr Ed. Wymann d'Altorf, le P. Dr J. H. Hess. Une série de comptes-rendus d'ouvrages termine le volume ; l'un entre autres, très élogieux, du 1er volume de la biographie magistrale du cardinal M. Schiner, écrite par M. le prof. Büchi, dû à la plume si compétente de M. le chanoine Dr Imesch de Sion.

La « Büchi-Festschrift » est non seulement un hommage bien mérité à l'adresse du jubilaire, elle est encore un témoignage réjouissant de l'activité féconde déployée de nos jours dans le domaine de l'histoire ecclésiastique suisse. Cette activité est comme un prolongement de l'enseignement de M. le professeur Büchi, en même temps qu'un des résultats les plus éloquents de son œuvre scientifique. *J. P. Kirsch.*

FRAGNIÈRE FRÈRES, ÉDITEURS, FRIBOURG

L'ABBÉ FROSSARD : **La Lettre du Catéchisme** *expliquée par demandes et par réponses, avec des exemples.* Deux vol. Par volume . . . . . Fr. 2.—

Dr E. DÉVAUD : **Guide de l'enseignement primaire. Didactique générale** . . . . . » 2.50

E. DE VEYEY et ANT. BERSET : **Botanique agricole,** 8° 200 pages, 2 planches hors texte et tableaux synoptiques, relié dos toile, IIIe édit. . . . . » 6.50

VICTOR H. BOURGEOIS : **Fribourg et ses monuments,** *Guide archéologique et historique de la ville de Fribourg,* 208 pages et 108 illustrations. Broché . . . . . » 6.—
Relié, pleine toile . . . . » 8.50

Nouvelles Etrennes fribourgeoises 1925 . . . . . » 1.50

Dr G. CASTELLA : **Histoire du canton de Fribourg, des orig. jusqu'en 1857.** Gd in-8°, 640 p. Illustré. Broché . . . » 8.—

Guide de la Gruyère, (Société pour le développement de la Gruyère). 52 pages de texte, 12 pages d'illustration en héliogravure et une carte . . . . . » 1.—

H. DE VEVEY : **Anciens ex-libris fribourgeois armoriés.** Edition luxe, numérotée. . . . . » 25.—

GONZAGUE DE REYNOLD : **La Suisse une et diverse.** 8°, 300 pages » 5.—
Ed. numérotée sur hollande van Gelder. . . . . » 25.—

Le couronnement de Notre-Dame de Bourguillon . . . » —.90
(5 ex. = 80 ct.; 10 et plus = 70 ct.)

MGR J. FRAGNIÈRE : **Commentaire des Litanies du Sacré-Cœur.** In-12, 350 pages. — Broché . . . . . » 4.50
Reliure soignée, toile . . . . . » 9.—

R. P. J. BERTHIER : **La divine Comédie.** Traduction littérale, avec notes. 568 p., 4 planches. — Broché . . . . . » 10.—

Armoiries des dignitaires ecclésiastiques de la Suisse catholique. Une pochette de 8 cartes coloriées . . . » 2.60

Pages choisies, *destinées à l'étude de la langue française.* Relié toile . . . . . » 3.—

Ouvrages de S. G. Monseigneur BESSON

Monasterium Acaunense, *Etudes critiques sur les origines de l'abbaye de St-Maurice en Valais,* gd in-8° . . . » 8.—

Nos origines chrétiennes, *Etude sur les commencements du Christianisme en Suisse romande,* gd in-8°, édition de luxe, richement illustrée. . . . . » 16.—

QUESTIONS ACTUELLES

I. **L'Infaillibilité du Pape.** *(L'autorité doctrinale dans l'Eglise aux quatre 1ers siècles. Le concile du Vatican).* » 2.40

II. **Les « Erreurs » des Papes.** *(Quelques objections courantes contre l'infaillibilité.)* . . . . . » 1.60

III. **Les « Victimes » des Papes.** *(L'Inquisition. La Saint-Barthélemy. La révocation de l'Edit de Nantes. La condamnation de Galilée, etc.)* . . . . . » 2.—

IV. **La Confession.** *(Histoire du Sacrement de Pénitence.)* » 2.40

V. **Les catholiques sont-ils libres ?** *(L'Eglise et la Bible. L'Eglise et la Démocratie. La prière en latin.)* . » 1.60

La série complète des cinq volumes . . . . . » 8.—

Cailler

CHOCOLAT AU LAIT

LA PLUS GRANDE VENTE DU MONDE

Banque de l'Etat de Fribourg

Agences :

St. Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel, Chièires, Domdidier, Estavayer, Farvagny, Morat, Romont et Tavel

Capital Frs: 30,000,000.—

GARANTIE DE L'ETAT

AGENCE DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE

Ouverture de crédits avec garanties hypothécaires dans le canton de Fribourg, nantissement, cautionnement, gage du bétail, etc.
Paiement et émission de chèques, mandats, lettres de crédit.
Change de monnaies étrangères.
Exécution d'ordres de bourse et placement de capitaux.
Gérance de fortunes et renseignements.
Encaissement de coupons et de titres remboursables.
Dépôts ouverts de titres avec contrôle de tirages.
Souscription aux émissions.
Location de casiers dans ses coffres-forts (Safes construits par la maison Fichet, à Paris), à partir de 4 fr. par trimestre et de 8 fr. par an.
Reçoit des dépôts d'argent :
contre **Obligations**, au porteur ou nominatives,
en **Comptes de dépôt** à vue et à terme fixe,
sur **Carnets d'épargne**, avec ou sans tirelire,
} aux meilleures conditions.
Tirelires gratuites pour dépôts à partir de 3 fr.
Les versements peuvent se faire sur son compte de chèques postaux No IIa 49, dans tous les bureaux de poste.